

« **Votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu** »

C'est une fête de Pâques un peu particulière que nous célébrons cette année, avec les restrictions consécutives à la pandémie que nous endurons depuis plus d'une année. Au moins pouvons-nous connaître une certaine originalité, puisque les personnes qui se préparaient à recevoir le sacrement de Baptême l'an dernier au cours de la Veillée pascale... vont le recevoir (enfin) aujourd'hui, maintenant. Comme nous avons dû nous abstenir de célébrer la Veillée pascale, compte tenu des dispositions sanitaires actuelles, nous avons la chance – oui, nous pouvons dire la chance – de vivre cette année au matin de Pâques la célébration des baptêmes d'adultes. Bienvenue donc à vous, Alicia, Cochise, Florence et Laurie. Et bienvenue aussi à Angélique et Léna qui vont recevoir pour la première fois le Corps du Seigneur Jésus présent dans l'Eucharistie que nous célébrons.

C'est en effet une chance pour nous tous que cette célébration particulière, où nous pouvons trouver nous aussi une occasion de « *comprendre* » ce que « *les disciples n'avaient pas compris* » : la Résurrection de Jésus. La fête de Pâques est placée sous le double signe de la lumière et de la joie. Joie de revoir Jésus vivant après sa Passion et sa mort sur la croix. Lumière aussi, avec cette indication de l'évangile selon saint Jean qui décrit le fait que « *Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres.* » Nous pouvons avoir cette impression de vivre dans le brouillard ou les ténèbres quand nos habitudes sont perturbées par des événements que nous subissons malgré nous. Nous pouvons avoir parfois l'impression que notre cheminement dans la foi rencontre aussi des moments d'obscurité ou de flou... Nous ne cessons jamais d'être en recherche, nous n'en finissons jamais de devoir chercher Jésus, le rencontrer, scruter les *signes* qui nous sont donnés de sa Présence et que nous peinons à déchiffrer. Le Baptême nous fait entrer dans une immense famille : celle des chercheurs de Dieu, celle des disciples de Jésus qui se découra-

gent parfois, et qui cependant ne cessent de chercher les *signes* de sa Présence.

Parmi tous ces *signes*, il y en a qui sont peut-être plus visibles, plus évidents que les autres. Cette eau qui coule sur notre front au jour de notre Baptême nous rappelle cette invitation incessante à la vie, à savoir nous relever quand des épreuves sont venues nous terrasser ou au moins nous perturber. Il y a aussi cette huile parfumée, le saint-chrême, qui marque notre front en nous rappelant toute la force de l'amour de Dieu qui nous est donnée. Il y a encore ce cierge allumé qui nous invite à devenir à notre tour “lumière” les uns pour les autres, comme Jésus est “lumière” pour chacun de nous. Il y a enfin ce morceau de pain tout simple remis entre nos mains, qui nous rappelle la Présence de Jésus dans notre vie de chaque jour comme un immense cadeau qui nous est fait. Ces quelques indices peuvent nourrir notre joie.

Pourtant, on peut s'interroger à juste titre : en quoi la Résurrection de Jésus vient nous interpeller, remettre en cause notre vie alors que nous ignorons bien souvent quels seront nos lendemains en pleine crise ? Le message de l'apôtre Paul aux chrétiens de la ville de Colosses (dans la Turquie actuelle) peut nous fournir une indication précieuse : « *Vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.* » Si cette formulation reste un peu obscure, il convient dès lors de reprendre les recommandations initiales : « *si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, et non à celles de la terre.* » La vie des baptisés est « *cachée avec le Christ en Dieu.* » Pour le dire d'une autre manière, le Baptême nous permet de participer d'ores et déjà à la vie du Christ ressuscité, à “respirer” avec la “respiration” même de Dieu. Le Baptême nous fait appartenir à Jésus Christ et, en lui, devenir “fils” et “filles” de Dieu, membres de sa famille. Ce n'est pas “évident”, comme on dit, et c'est pourtant une réalité. Aussi, en vous souhaitant la bienvenue parmi nous, Alicia, Cochise, Florence et Laurie, nous vous disons que vous appartenez dès à présent, vous aussi, à cette immense famille.